

Ensemble, conservons notre patrimoine marin !

Les récifs coralliens occupent environ 15 % des littoraux peu profonds du monde et constituent une richesse économique prépondérante pour la plupart des pays où ils sont présents. Ils sont parmi les milieux biologiques les plus productifs de la planète. Mais ils sont très sensibles à la moindre perturbation.

Le lagon constitue le principal attrait de la Polynésie. Cependant, compte tenu de la taille relativement faible des îles, la pression humaine et touristique a une influence sur l'état de santé du littoral et du récif, qui est loin d'être négligeable. A certains endroits elle peut même remettre en cause l'équilibre écologique et économique. Beaucoup d'animaux vivants dans les récifs coralliens, comme les benthiques, les crabes, les langoustes et les poissons tiennent une place importante dans l'alimentation des populations des îles du Pacifique.

Or il est possible de concilier développement touristique et protection des zones récifales à condition de respecter quelques principes simples. Penser à ces petites recommandations est déjà une action favorable, car la conservation de l'environnement nous concerne tous.

Quelle que soit notre activité, le lagon est un des principaux centres d'intérêts.

Préservez donc les récifs coralliens de toutes formes de dégradations, à la fois pour notre bien mais aussi pour celui des générations à venir.



Les espèces protégées en Polynésie Française

- La raie manta
- Le corail noir
- Les tortues de mer
- Les coquillages :
 - Les tritons (*Charonia tritonis*)
 - Les casques (*Cassia rufa* et *Cassia cornuta*)
 - Les burgaus (*Turbo marmoratus*)
 - Les moules géantes (*Atrina vexillum*)
 - Les trocas (*Trochus niloticus*)

Préservez notre environnement récifal !



Qu'est ce qu'un récif corallien ?

C'est une **construction d'organismes vivants**, principalement des coraux, que l'on rencontre dans les eaux tropicales. Comparé aux autres milieux naturels du monde, le récif abrite et nourrit un nombre considérable d'espèces vivantes.



Un corail est en fait une **colonie de polypes**. Ceux-ci ressemblent à de toutes petites anémones de mer. On ne les voit pas car ils sortent plutôt la nuit. Ils se nourrissent d'animaux minuscules qu'ils capturent dans l'eau avec leurs tentacules. Chaque polype construit autour de lui une loge en calcaire : c'est son "squelette". Ce sont ces loges qui, accolées les unes aux autres donnent au corail l'aspect d'une pierre. Les colonies s'empilent pour constituer le récif corallien.

Sur un récif, on rencontre des coraux en forme de boule, de table, de feuille, ou de branche.

Le récif, véritable forêt de coraux, abrite **une multitude d'animaux** : poissons, crustacés, coquillages, éponges.

Si les récifs coralliens sont **florissants**, ils se développent dans des eaux transparentes, très pauvres et bien oxygénées. Ceci les rend **très vulnérables** à la moindre dégradation.

En effet, ils sont :

Sensibles : les coraux n'aiment pas la pollution.

Fragiles : les colonies coralliennes peuvent être facilement brisées.

Victimes de leur succès : ces fonds sous-marins particulièrement riches et diversifiés sont très visités.



NOTRE ENVIRONNEMENT RECIFAL EST PRECIEUX - PRESERVONS LE !

EMPORTONS LES DETRITUS EN PARTANT...

...pour les déposer dans des poubelles, bennes à ordures. Ne pas laisser ses papiers gras, canettes, bouteilles et sacs plastiques sur les plages ou dans le lagon. Tous ces déchets polluants ne disparaissent pas avec le temps.

Au contraire le vent sur les rivages, les courants dans le lagon, les accumulent dans les secteurs abrités, transformant ainsi de belles plages en rivages souillés, peu accueillants, et le lagon en décharge.

Le verre brisé sur les coraux est dangereux pour les baigneurs.

Quelle déception de trouver en arrivant des déchets partout !



Alors, ne les abandonnons pas dans la nature.
Le geste est simple : pensez-y !



LES CORAUX SONT VIVANTS : NE LES PIETINONS PAS

Le platier, zone peu profonde du lagon directement accolé à la plage, accueille la majorité des baigneurs. Cette surfréquentation occasionne dans la plupart des cas une destruction massive des coraux par piétinement, le plus souvent par inattention. En partant de la plage pour rejoindre les zones plus profondes, afin de nager librement, évitons de marcher sur les bouquets de coraux. Il est préférable d'avancer sur les zones sableuses entre les colonies coralliennes, de nager lorsqu'il y a suffisamment d'eau et de ne pas évoluer trop près des constructions coralliennes (attention aux palmes !). Dans le lagon, ne pas piétiner ou se percher sur les grosses colonies coralliennes.

Si il faut une fraction de seconde pour briser une branche de corail, il faudra plusieurs années pour la remplacer car la croissance de ces organismes est très lente.

Face aux plages les plus fréquentées, les paysages sous-marins se détériorent. Ils prennent parfois l'aspect d'un champ de débris coralliens recouvert d'algues, déserté par les poissons, perdant ainsi tout attrait.



Afin d'éviter que ces tristes décors envahissent nos lagons, regardons où nous mettons les pieds !

LIMITONS LES NUISANCES DES ENGIN NAUTIQUES

Le nombre d'embarcations à moteur sur l'eau, notamment les scooters de mer, est parfois très important. Ne naviguez pas dans tout le lagon, circulez dans les chenaux. Vous n'êtes pas les seuls utilisateurs du lagon : respectez les pêcheurs, les baigneurs ... restez toujours à distance. Les allées-venues à toute vitesse et le bruit des embarcations à moteur dans le lagon dérangent la faune et provoquent une fuite des poissons en profondeur ou vers des zones plus lointaines. Respectez les limitations de vitesse. Lorsque vous vous arrêtez dans le lagon, mouillez votre ancre sur du sable pour ne pas briser les coraux. Si vous voulez vous amuser avec des engins à moteur, allez à l'extérieur des récifs et préférez les promenades en pirogue sur le lagon, mode de déplacement traditionnel des polynésiens.



NE RAMENONS PLUS DE COQUILLAGES !

Vous êtes nombreux à venir dans l'eau admirer la richesse de la faune et de la flore. Cependant on s'est aperçu que les secteurs très fréquentés se dépeuplent de leur faune en peu de temps. La collecte des spécimens altère la beauté et l'attrait du site de baignade. En effet beaucoup d'entre vous sont tentés de ramener des souvenirs lors des sorties aquatiques : coquillages, coraux... Mais le récif pourtant luxuriant ne peut compenser ces nombreux prélèvements. Si on rencontrait couramment des coquillages dans le lagon il y a encore quelques années, ils deviennent de plus en plus rares aujourd'hui. Certains disparaissent même : casques, tritons. Ne pas prélever de coraux est la meilleure façon de préserver des fonds qui se régénèrent très lentement.



Résister à l'envie de ramener quelque chose est en fait bien plus raisonnable. Si vous voulez ramener des souvenirs de sorties, préférez les photos, films ou cartes postales.



LES RECIFS CORALLIENS SONT FRAGILES RESPECTONS - LES ...

Si vous êtes amateurs de "snorkeling", la vie des récifs polynésiens vous offrira un spectacle incomparable.

○ Attention aux coups de palmes, de genoux qui brisent les branches de corail car la croissance des coraux est extrêmement lente. En cassant régulièrement des petits morceaux sur des sites très visités, ce sont des dizaines d'années de construction qui sont anéanties.

○ Si vous retournez des blocs coralliens n'oubliez pas de les remettre en place. Il existe une multitude de petits organismes qui ne vivent qu'à l'abri de la lumière.

○ Enfin respectons la vie sous-marine : beaucoup d'animaux ne sont pas farouches et présentent un caractère curieux. On évitera de les déranger lorsqu'ils se nourrissent, se reproduisent ou lorsqu'ils sont cachés sous les coraux.

